

LA TOPONYMIE ET SES DIMENSIONS

Par Atoui Brahim – Docteur – Sous directeur à l'INC

" La toponymie nous fait mieux comprendre l'âme populaire, ses tendances mystiques ou réalistes, ses moyens d'expressions " (Albert Dauzat, 1960).

ملخص: دراسة الأسماء الجغرافية أصبح له اليوم إمتداد حقيقي إتجاه العلوم الأخرى، وخاصة علم الجغرافيا و علم اللسانيات و علم التاريخ وهذا المقال هي محاولة لتبيين العلاقة الموجودة بين الأسماء الجغرافية وهذه الأخيرة.

Resumé: La toponymie en tant qu'étude des noms de lieux, d'espaces, s'impose aujourd'hui comme une dimension nécessaire, principalement pour la géographie, la linguistique, et l'histoire.

INTRODUCTION : Pour faire prévaloir son titre de " science", la toponymie doit avoir une attitude épistémologique tant en ce qui concerne son objet, ses méthodes, les unités constitutives de son objet que sa terminologie ou sa situation par rapport à d'autres sciences et notamment la linguistique, la géographie et l'histoire.

Ce choix épistémologique doit également déterminer les conditions d'existence de la toponymie définie comme l'analyse objective des noms de lieux.

Actuellement est-ce que la toponymie remplit-elle ces critères ?

Etymologiquement toponymie est dérivée du grec "topos" lieu et "onuma" nom.

Les dictionnaires Larousse et Robert parlent "d'études". (1) Dans, " Que sais -je " M. Rostaing la définit comme "science". M. Albert Dauzat la définit également, comme " une science linguistique " (2) ainsi que M. Pellegrin.

Le groupe des Experts des Nations Unies pour la normalisation des noms géographiques la définit comme " Une science ayant pour objet l'étude des toponymes ou noms de lieux " et le toponyme ou nom de lieu est défini "nom propre, servant à désigner une portion déterminée de la surface de la terre ou de toute autre planète ".

Les toponymistes se sont presque exclusivement préoccupés de rechercher l'origine et la signification des noms de lieux et d'étudier leur évolution et leur transformation.

L'optique de la toponymie a été dirigée donc, vers la linguistique ou seuls quelques aspects de cette dernière étaient pris en considération: évolution sémantique, phonétique ou orthographique, aspects dialectaux...etc.

Par conséquent la toponymie s'est développée dans le cadre des sciences linguistiques.(On n'a qu'à consulter à cet effet les ouvrages classiques de la toponymie française)

Ainsi, est-il normal qu'une bonne partie de son vocabulaire puise dans la terminologie linguistique en générale.

Toponymie et linguistique:

Du point de vue de l'approche linguistique, les toponymes sont d'abord et avant tout, des éléments de la langue; ils ne sont pas générés spontanément, mais plutôt sélectionnés au cours de l'acte de dénomination parmi le réservoir lexical de la langue et ensuite seulement, assignés à une fonction particulière celle de découper l'espace toponymique et d'en identifier les composantes grâce aux noms de lieux.

" Un nom de lieu... est une forme de la langue, un mot formé, comme toutes les autres voyelles et consonnes, de phonèmes, articulés par les organes de la parole et transmis par l'oreille au cerveau; il ne saurait donc être étudié autrement qu'un autre mot quelconque en dehors de la langue dont il fait partie et dont il porte l'empreinte ". (Ernest - Muret, 1930)

Les langues se différencient entre elles par la description qu'elles proposent du monde extérieur.

Dans la conception de Humboldt, notre expérience des choses, notre vision du monde sensible est contenue dans la langue qui se trouve être un prisme déformant la réalité objective.

En parlant une langue je me réfère à un espace particulier, celui dicté par cette langue. Ma compréhension des choses se situe nécessairement dans cet espace.

Au cours de l'acte de dénomination chaque langue opère un découpage sélectif de la réalité présente; " Elle impose son classement lexical de l'espace " dit en ce sens Lyons, (1970), et inversement les délimitations, le découpage de la réalité caractérisent une façon de voir, une certaine perception de l'espace.

A chaque langue correspond une organisation particulière des données de l'expérience " Une langue est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse différemment dans chaque communauté ". (Martinet, 1985)

(1): Le Petit Robert la définit comme: "partie de la linguistique qui étudie les noms de lieu ". Larousse comme: "étude linguistique de l'origine des noms de lieux ".(2) " Bien qu'elle tente souvent géographes et historiens, la toponymie relève avant tout de la linguistique " (Albert Dauzat, 1939)

Les fibres optiques de Zeiss pour que les étoiles artificielles brillent de tous leurs feux.



Si dominantes soient-elles dans les cieux nocturnes, les déesses du firmament craignent beaucoup la lumière. Ce que la simple luminosité prodiguée par le Soleil occasionne dans la Nature, une diapositive suffit à l'induire dans le planétarium: les étoiles tirent leur révérence, impitoyablement volatilisées par l'éclaircissement.

Carl Zeiss détient désormais la panacée: les fibres optiques quadruplent

non seulement l'éclat stellaire, mais elles réduisent aussi le diamètre apparent des ballerines célestes dont la plupart rayonnent alors sous forme ponctuelle, exactement comme dans la réalité.

Vous pouvez projeter les nouvelles étoiles sur une coupole d'un diamètre de 12 mètres au moins. Toutes les prouesses qui vous sont encore offertes, votre interlocuteur se fera un plaisir de vous les présenter :



Le nouveau planétarium Starmaster de moyennes dimensions. Il regorge d'innovations pour voyager dans l'espace à travers le système solaire, pour traquer l'"étoile des Sages" et pour anticiper sur les éclipses solaires du millénaire à venir ...

Carl Zeiss
Bureau de Liaison

Villa A22
Le Panorama - Kouba
16050 Alger
Tél.: 02 77 10 49
Fax: 02 77 55 65



Elargissez votre horizon avec SCORPIO 6000



- ▲ Précision inférieure à 2 cm jusqu'à 40 Km
- ▲ Liaison radio intégrée longue portée
- ▲ Evolution des configurations L1 vers L1/L2, et post-traitement vers temps réel

- ▲ Initialisation en quelques secondes seulement avec les récepteurs L1/L2
- ▲ Logiciel 3S PACK, la solution complète pour la gestion de vos missions



Gamme SCORPIO 6000

Visitez notre site web
www.dsnp.com

Votre partenaire GPS

DASSAULT
SERCEL **NP**

La règle de découpage (sélection) variant d'une communauté à une autre, elle dégage donc des dénominations particulières.

Les dénominations et les toponymes sont par conséquent, les résultats d'une conceptualisation singulière de l'espace par la langue en question, et c'est la langue qui impose à chaque espace un ordonnancement particulier. Les linguistes disent: "Que derrière chaque forme linguistique, il y a une classification, une réorganisation de l'expérience sensible".

Ceci d'une part et d'autre part, toujours dans l'approche linguistique, l'acte de dénomination est aussi, le produit d'une culture liée à cette langue, d'une perception de l'espace par cette langue, par la culture générée par celle-ci. Comme tout phénomène social, la langue est indissociable de sa culture.

Dans cette optique la culture est le domaine où s'exercent et se définissent nos activités.

Entre la culture d'une personne ou d'un groupe et leur espace les relations sont évidemment très fortes.

Partant du postulat que la langue est un modèle réduit de la culture, qu'elle est un moyen de communication et que le vocabulaire est anthropocentrique (il concerne non seulement l'homme lui-même mais aussi ses activités, ses produits) les linguistes tirent deux conclusions :

1 - Que " nous pensons (et dénommons) un univers (un espace) que notre langue a d'abord modelé " (Benveniste, 1974)

2 - Que " chaque peuple a la logique qui révèle la la syntaxe de son langage " (M. Cohen).

Partant de ces deux conclusions, chaque culture dispose de son propre mode d'individualisation catégorielle qui lui vient de son héritage linguistique ainsi que des relations qu'elle entretient avec son environnement et avec les autres cultures.

Une collectivité n'est en contact étroit qu'avec un espace, un territoire bien délimité.

La dénomination d'un lieu par conséquent, consiste à ancrer symboliquement un signe linguistique, c'est-à-dire le nom géographique lui-même au lieu touché par la désignation.

Ce signe linguistique est la marque de l'individualité du lieu.

Pour Iorgu, Université de Bucarest " on doit étudier les noms de lieux et de personnes de la même manière que les noms du vocabulaire courant proprement dit de la langue... Et que le matériel toponymique... ne diffère en rien ni par sa nature ni même par son essence du matériel linguistique ordinaire ".

A ce titre, le nom de lieu en tant qu'élément de la langue, doit être soumis à une analyse à partir

des méthodes propres à la linguistique : " Bien que la toponymie tente géographes, historiens, elle reste une science linguistique". (Albert Dauzat, 1944).

Toponymie et dimensions historiques:

" La toponymie est en relation avec les migrations des peuples, les conquêtes de territoires, les colonisations et les libérations ". (Fabre et Baylon, 1982)

La relation de la toponymie avec l'histoire est évidente, indiscutable: les toponymes constituent un témoin précieux de notre passé.

Lorsque dans un pays appartenant à un espace linguistique déterminé on trouve des noms de lieux appartenant à d'autres langues cela nécessite une recherche historique, afin de déterminer leur origine et leur appartenance.

La toponymie, étudiée sous l'angle de l'histoire, nous indique la relation qu'il y a entre un nom de lieu et sa situation dans le temps (dimension temporelle).

Elle nous renseigne sur les mouvements anciens des peuples, les migrations, les aires de peuplement, de colonisation, les régions où tel ou groupe linguistique a laissé ses traces, elle nous aide aussi à reconstituer la végétation de certains milieux, à préciser la perception d'un lieu par ses occupants, à repérer la localisation d'anciennes langues etc..

Un toponyme est souvent le témoin du vécu de toute une collectivité.

La toponymie par l'approche historique est un outil par lequel on découvre différentes facettes du passé dans un territoire donné.

" Il arrive que des toponymes se modifient au fil des ans. Cette évolution demeure révélatrice soit des préoccupations de la population locale soit des transformations physiques qu'ont pu subir certains lieux."

Le nom de lieu est un témoin du passé et également, il est transporteur d'un message culturel.

Ce message culturel nous dévoile soit le type de relation entre le nommant et le lieu, le caractère du lieu (tel que perçu) ou encore le caractère du nommant et de son espace culturel.

C'est dans ce sens que le nom de lieu est une clé qui nous ouvre la porte sur l'histoire d'un lieu, sa relation avec ceux qui l'ont côtoyé, aménagé, apprivoisé et nommé.

Toponymie et géographie:

"Le sens de l'espace, la manière dont le milieu est perçu ne sont que rarement objet d'enquête

directe dans la géographie française; ils sont lus à travers les érudits locaux et les historiens, à travers aussi les témoignages que la toponymie fournit sur les appartenances régionales " (Paul Claval, 1974).

La géographie de la perception aborde et essaie d'expliquer ce qui attache l'homme à son espace. Elle étudie la vision des lieux qu'ont les hommes ou les groupes sociaux. Aussi s'interroge-t-elle sur le "Sense of Place", le sentiment qu'on éprouve pour le lieu pour ce qui fait de chaque endroit un point privilégié unique dans un espace dont les "composantes cessent d'être anonymes et interchangeables".

Les toponymes constituent à cet effet, un signe sémiologique qui exprime une perception de l'espace par une personne ou un groupe d'individus qui "ne voit et ne perçoit qu'en fonction d'un certain outillage mental" (L. Febre) c'est à dire, on ne voit et on ne nomme que ce qu'on est prêt à recevoir.

Pour cela, les espaces sont nommés et dénommés comme tel par le sens commun dans un langage donné. Celui-ci "fige et schématise et a tendance par le résumé qu'il implique à ramener tout phénomène original à sa dominante et à accroître les discontinuités naturelles, puisque le choix d'un nom ou d'un verbe équivaut à une classification" (Alain Metton, 1974).

Chaque peuple, en fonction de sa culture, nomme et structure son espace par rapport à cette dernière, car entre la culture d'une personne ou d'un groupe et leur espace les relations sont évidemment très fortes. Ainsi, l'apprentissage de l'espace (et sa dénomination) aboutissant aux pratiques spatiales, fait intimement partie de l'acte culturel.

Ainsi, chez la plupart des géographes français "On tient compte des dispositions psychologiques, des faits de perception et de représentation à la condition qu'ils soient collectifs; on est certain de rester sur un terrain solide si on les prend dans les témoignages objectivement mesurables et cartographiables, qui sont les **dénominations**, les allégeances acceptées ou refusées, les appartenances clairement manifestées par l'ensemble d'une population" (Paul Claval, 1974). Les noms de lieux dans cette perspective servent à marquer la présence d'un lieu dans l'espace, à établir sa position en regard des autres lieux ou par rapport à un système de repérage établi par convention.

CONCLUSION

Ainsi, un nom de lieu véhicule essentiellement des informations qui se rapportent soit à l'organisation de l'espace, nature du sol, appropriation de la terre, type de culture etc :

fait géographique ; soit aux étapes de peuplement, déplacement de population, les variations dans l'organisation de celle-ci, les invasions, les applications de lois nouvelles etc : fait historique; soit aux variations de la couverture végétale tributaire de l'occupation humaine : fait géographico-historique; ou encore soit à telle évolution phonétique : fait linguistique.

Dans cette optique le nom de lieu joue le rôle de pont entre la géographie, l'histoire et la linguistique.

Les relations établies entre ces trois sciences s'étudient donc selon la triple optique de l'espace (géographie), du temps (histoire), et de la forme signifiante (linguistique).

BIBLIOGRAPHIE

- Atoui (B)**, Toponymie et espace en Algérie, EPA Alger, 1998
- Benveniste (E.)**, Problème de linguistique générale, Gallimard, Paris, 1974.
- Chaoui Madjid**, pour corriger nos amnésies, journal el Watan du 14-15 Aout /1998.
- Chaoui Madjid**, A propos de toponymie, journal el Watan du 11-12-13 Septembre 1998.
- Claval (P.)**, Espace et pouvoir, P.U.F, Paris, 1978.
- Dauzat (A.)**, La géographie linguistique, Flammarion, Paris, 1944.
- Fabre (P.) et Baylon (C.)**, Les noms de lieux et de personnes, Hachette, Paris, 1982.
- Lyons (J)**, Introduction à la linguistique théorique, Larousse, Paris, 1970.
- Martinet (A)**, Syntaxe générale, Armand Colin, Paris, 1985.
- Metton (A.)**, L'espace perçu Diversité des approches, in L'Espace géographique, 1974 n°3 Pp228-230
- Poirier (J.)**, Regard sur les noms de lieux, Etudes et Recherches toponymiques, in Cahier toponymique n°3, Québec, 1983.
- Pellegrin (A)**, Essai sur les noms de lieu d'Algérie et de Tunisie, Ethnologie, Signification, Ed. S.A.P.I, Tunis, 1949
- Rostaing (Ch)**, Les noms de lieux, Coll « Que sais-je », N° 176, PUF, Paris, 1958.